



Utopia, *tous des barbares* compagnie émile saar

« Je dois vous dire que je ne sais pas parler »
extrait de *La langue vulgaire*, P.P Pasolini

Un spectacle sur la langue.
Notre expérience de l'oralité,
faire entendre le chant de l'être
par le bruissement et les silences de sa parole.



Spectacle créé le 20 mars 2014
Durée 50'

Mise en scène et collecte des entretiens
Marie Lelardoux

Avec Dana Al Hajji, Amélie De
Vaultibault, Laurence Grobet, Sharmila
Naudou et Aude Schmitter

Régie son et plateau Audrey Ruzafa
Création lumière Julien Soulatre
Accompagnement artistique Caroll Paimpol
et Rachel Rajalu
Costumes Elisa Pénel
Stagiaire mise en scène Malvina Bovas

Production compagnie émile saar

Coproduction : La Gare Franche/ Cosmos Kolej, Marseille (13) – le 3bisf, lieu d'arts contemporains, Aix-en-Provence (13) – Le Melkior Théâtre/ La Gare Mondiale, Bergerac (24).

Avec le soutien de la Fondation Abbé Pierre, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Ville de Marseille et de la SPEDIDAM.

Spectacle accueilli en résidence aux Bancs Publics, lieu d'expérimentations artistiques à Marseille et à la Fonderie au Mans

Crédit photo : Malvina Bovas pour toutes les photos sauf en page 3 Chantal Gresset. Visuel de l'onde Véronique Girot.

Un spectacle avec cinq comédiennes, cinq être animés par la langue Cinq-tables, des chaises autour : cinq hôtes-comédiennes invitent les spectateurs à partager un même espace, possiblement le plateau de théâtre. Au cœur de cette communauté passagère, elles se font l'écho de voix et de paroles recueillies lors d'entretiens enregistrés. Toutes parlent de la langue, de l'apprentissage du français, de la dénomination des choses, de la difficulté à dire. En passeuses, elles transmettent au plus proche du réel ces témoignages appris phonétiquement. A travers ces mots, apparaissent les parcours et histoires de chacun ; le récit se reconstitue à partir de l'ensemble des fragments entendus. *Utopia* est une expérience d'écoute, une expérience de théâtre. Etre au cœur d'un ensemble sonore à la rencontre d'êtres absents.



Photos de répétitions

« Utopia, tous des barbares » dresse un double portrait : celui de la langue et celui de l'individu qui l'émet et la porte. Le spectacle s'est écrit à partir du son qu'il fait, le son des voix provient de différentes expériences et observations : quelque soit la langue parlée, la sonorité d'une phrase, le comportement qui accompagne les mots... la parole se révèle être le reflet de la personne. Utopia repose sur une performance d'acteur d'une extrême finesse et délicatesse. Chaque comédienne prête sa voix – et dans le prolongement son corps- à d'autres figures sans pour autant jamais jouer un rôle.

La compagnie émile saar est créée à Marseille en 2003. A chacun de ses nouveaux projets, Marie Lelardoux compose un nouveau récit scénique. Imaginé à partir d'un mot, elle laisse chaque "composant" du théâtre y trouver sa place : les acteurs, le plateau qu'ils occupent et la relation entre scène et salle. Nos spectacles cherchent à susciter des intuitions chez chaque spectateur, et à les développer. Cette écriture scénique vient en tout premier d'une admiration pour le théâtre, lieu assumé de l'illusion. Espace de la *représentation*.



C'est une ambiance musicale : cinq espaces où des spectateurs regroupés entourent une comédienne aussi précise qu'attentive à leurs écoutes. Commence alors une sorte de concerto où, d'une source à l'autre, les voix tissent le texte comme des naissances simultanées et toutes autonomes cependant, par leurs légers écarts, par leurs singularités. C'est alors que s'animent le charme et la jubilation qui vont porter le spectacle jusqu'à ses fins. Me vient cette question : "est-ce que "concerto" peut se traduire aussi par "solidarité" ?"

Les mots du « spectateur » Philippe Foulquié, Fondateur de la Friche La Belle de Mai et du Théâtre Massalia

La Provence - Vendredi 21 mars 2014

Au 3bisf, un travail exigeant dans le cocon de nos voix.

La compagnie émile saar présente sa création « Utopia, tous des barbares »

Du plus loin qu'elle s'en souvienne, Marie Lelardoux a toujours aimé s'entourer de voix.. On ne parle pas encore de langue, on ne parle pas encore de sens. Simplement de voix et de son qui l'accompagne. « *Les voix me bercent, me rassurent en quelque sorte. Par exemple, j'aime que les gens parlent dans une pièce à côté, je n'écoute pas ce qu'ils disent mais j'aime qu'ils se disent des choses* ». Ça part de là, même si a jeune metteur en scène ne sait pas encore qu'un jour, de ces voix qui la rassurent elle en fera un spectacle exigeant.

C'est une série d'entretiens qui donna à Marie Lelardoux les premiers éléments d'une pièce qu'elle baptisera bientôt *Utopia, tous des barbares*, en coproduction avec La Gare Franche à Marseille, le 3bisf à Aix-en-Provence et le Melkior Théâtre à Bergerac. « *J'ai enregistré des entretiens de personnes en apprentissage du français. Et puis j'ai décidé de travailler autour d'un laboratoire, d'inviter des comédiennes à réfléchir sur ce qui pouvait être fait de ces bandes d'enregistrement. Elles les ont toutes apprises par cœur, et une à une sont venues me restituer leurs travaux ; c'était quelque chose de très étonnant, les rires, les accents, les mots, tout y était.* »

Et c'est parti. Nous serons dans une salle, celle du 3bisf, pour commencer. Il y aura des tables, des lumières qui se

joueront de nous, et puis des chaises surtout. Cinq seront occupées par des comédiennes, les autres par le public. Si on s'assoit là, on verra un spectacle. Si on s'assoit plus loin, on verra un autre spectacle, on entendra d'autres voix, on percevra autre chose. « *J'aime jouer avec le point de vue du spectateur, je crois que tout n'est question que de ça, la perception. Ce livre sur cette table, vous en voyez quelque chose, j'en vois autre chose. C'est le même livre pourtant.* »

De même, le texte dit par les comédiennes est le même, à des rythmes, des accents, des intonations et des voix donc, différents. Qu'est-ce que je perçois de quelqu'un dans le son de sa voix ? Qu'est-ce que la mélodie de ses sons me dit-elle ? Est-elle lumineuse, renfermée, joyeuse, triste... « *On s'aperçoit lorsqu'on se trouve à l'étranger, à quel point les codes peuvent être différents. J'ai voulu travailler sur ces questions-là. Je suis heureuse parce que j'ai le sentiment de toucher le sens du théâtre avec cette pièce : où est le jeu de la comédienne ? Jusqu'où est-ce qu'elle joue ? Quand est-elle elle-même ? Tout cela me fascine, c'est un vrai spectacle de funambule.* »

Et un vrai spectacle tout court, pleine grâce et de finesse qui va donner lieu à une création sonore sur Radio Grenouille.

Nadia THIGHIDET

Zibeline Le Journal – Avril 2014

Utopia (tous des barbares), une folie des mots toute en délicatesse

Les mots de l'autre



Curieuse entreprise que celle de vouloir rendre compte de l'autre, objet littéraire par excellence lorsque la littérature n'explore pas les méandres du moi. L'autre, c'est le Barbare des Grecs et des Romains antiques, c'est aussi le «je» rimbaldien, définitivement autre. La Compagnie Emile Saar se prend au jeu, et présente au sortir d'une résidence au théâtre du 3bisf un spectacle inclassable et attachant, *Utopia (tous des barbares)*. Le texte proposé est issu de collectes de mots, de conversations (par Marie Lelardoux) auprès de personnes non francophones qui s'expriment en français et racontent leur relation avec cette langue neuve pour eux. Les cinq comédiennes, vêtues de longs sarreaux bleus, nous donnent avec une infinie délicatesse ces mots, ces phrases, avec leurs hésitations, leurs rires, leurs charmantes fautes de syntaxe, leurs accents. La langue se fait musique, délicieusement chantante, avec les précieuses retenues d'une partition que l'on déchiffre.

Les voix s'élèvent, tantôt solitaires, tantôt polyphoniques. Le public est réparti autour de cinq tables, laissant des passages, des possibilités de contournement. Le rapport traditionnel scène/spectateurs est bouleversé. La frontière entre ceux qui parlent, et ceux qui écoutent et regardent s'amenuise, interroge ainsi chacun : le discours prononcé pourrait être le nôtre, dans une autre langue moins familière. Par la grâce des lumières, de la finesse du jeu, on est happé dans une bulle hors du temps.

Maryvonne COLOMBANI

En tournée...

Du 20 au 22 mars 2014

3bisf, lieu d'arts contemporain, Aix-en-Provence (13)

www.3bisf.com

Tel. 04.42.16.17.75

Novembre 2014

La Gare Mondiale, Bergerac (24)

www.melkiortheatrelagaremondiale.com

Tél. 05 53 57 90 77

Novembre 2014

La Fonderie, Le Mans (72)

www.lafonderie.fr/theatre-du-radeau

Tel. 02 43 24 93 60

Automne 2014

Théâtre Antoine Vitez, Aix-en-Provence (13)

www.theatre-vitez.com

Tel. 04 42 59 94 37

Compagnie émile saar

Contact diffusion emilesaar@yahoo.fr - 06 64 44 46 36

Cité des Associations 93, La Canebière Boîte aux lettres 329
13001 MARSEILLE

N° SIRET : 479 208 498 _ 00036 - Code APE : 9001Z - Licence d'entrepreneur : 2-1064994